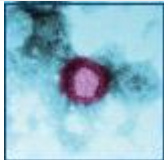


Chikungunya

En mars 2005, le grand public découvre l'existence du virus chikungunya, lors d'une épidémie de grande ampleur sur l'île de La Réunion. Pour la première fois, la maladie atteint le territoire français. Mais elle est bien connue des spécialistes de médecine tropicale. Elle a été décrite dès 1952 en Tanzanie, d'où lui vient son nom, « celui qui marche courbé » en swahili. En général sans gravité, le « chik » se manifeste par une forte fièvre, des douleurs articulaires et une fatigue qui peut durer plusieurs semaines. Fait nouveau : le virus, un arbovirus, se propage en dehors de ses frontières habituelles. *Aedes albopictus*, l'un des moustiques responsables de sa transmission, s'adapte en effet à différents climats. La présence de ce moustique (le vecteur) et d'une personne infectée par le virus (l'agent infectieux) peut suffire à déclencher une épidémie. C'est ce qui s'est passé à Ravenne, en Italie, au cours de l'été 2007. Première en Europe, ce scénario pourrait se reproduire : le moustique est notamment implanté en Espagne et dans le sud de la France.

La maladie chez l'homme



Le chikungunya, décrit pour la première fois en Tanzanie en 1952, est une maladie provoquée par un agent infectieux, un arbovirus, transmis par un vecteur, le moustique.

Arbovirus et arbovirose



La définition des arbovirus est écologique et ne repose pas sur la structure des virus. Le terme arbovirus signifie arthropode born virus, « qui est porté par les arthropodes ». La plupart des arboviroses sont des maladies animales, des zoonoses et concernent essentiellement les zones tropicales. Cependant il existe des arboviroses jusque dans le Grand Nord et en France métropolitaine ...

Les mesures de prévention



Au niveau communautaire, la prévention consiste à lutter contre le moustique *Aedes* : destruction des gîtes larvaires, suppression des réserves d'eau stagnante, ...

Au niveau individuel, la prévention passe préférentiellement par l'utilisation de moyens de protection physique (vêtements appropriés, moustiquaires...) et de répulsifs cutanés.

Source Cité des Sciences – exposition Epidemik

<http://www.cite-sciences.fr/cs/Satellite?c=Page&cid=1195217625511&pagename=Portail%20FEXPOS-temporaires%20PortailLayout&pid=1195217394508>

Sida

Inconnu avant 1981, le sida, syndrome de l'immunodéficience acquise, a rapidement gagné tous les pays du globe. En ce début du XXIème siècle, c'est la pandémie la plus meurtrière, avec le paludisme. Le sida affaiblit le système immunitaire, ouvrant la voie aux infections « opportunistes » comme la tuberculose. Il est dû à un virus, le VIH (virus de l'immunodéficience humaine), transmis par le sang ou les rapports sexuels.

Selon l'OMS, l'Organisation Mondiale pour la Santé, plus de 30 millions de personnes vivent avec le VIH dans le monde et plus de 2 millions en meurent chaque année. En Afrique, depuis le début de l'épidémie, l'espérance de vie a diminué de 10 ans !

Aujourd'hui, si l'on peut freiner l'évolution de la maladie grâce aux antiviraux (trithérapie) on ne sait toujours pas guérir du sida.

La prévention et le dépistage restent les meilleures armes dont nous disposons pour combattre l'épidémie.

La co-infection sida-tuberculose

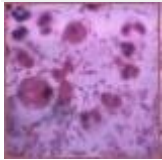


La tuberculose est la maladie opportuniste qui provoque le plus grand nombre de décès chez les personnes atteintes du sida. VIH et tuberculose se favorisent l'un l'autre à tel point que l'on parle de « co-épidémies ». L'apparition de tuberculoses résistantes aux antibiotiques aggrave encore l'impact de la maladie.

Peste

Dans l'imaginaire collectif, la peste est synonyme de fléau. Au Moyen Age, elle terrifie les populations par sa virulence et sa contagiosité. Une crainte justifiée : en l'absence de traitement, la peste emporte de 60 à 70% des malades, jusqu'à 100% pour les formes les plus graves, la peste pulmonaire et la peste septicémique. Heureusement, au XXème siècle, les antibiotiques et les mesures de santé publique font reculer les épidémies. En France, les derniers cas de peste remontent à 1945, mais la maladie reste présente en Afrique, en Asie et en Amérique, souvent dans des zones où les conditions de vie sont précaires. De 1989 à 2003, près de 40 000 cas dans plus de 25 pays ont été recensés, rapporte l'InVS. Véhiculée par les rats et autres rongeurs, la peste est transmise à l'homme par la piqure de puces infectées. Le bacille responsable de la maladie a été découvert en 1894 par le biologiste Alexandre Yersin. *Yersinia pestis* toujours redouté, est classé parmi les agents de bioterrorisme les plus dangereux. Sa diffusion par aérosol à un endroit fortement peuplé pourrait déclencher une épidémie de peste pulmonaire.

La maladie chez l'homme



La peste est une maladie infectieuse, due au bacille de Yersin, qui sévit toujours de nos jours en Afrique, Asie et Amérique. Elle fait partie des maladies actuellement ré-émergentes dans le monde.

Transmission de la peste : des rats, des puces ...et des hommes



Le cycle général de la peste fait intervenir trois acteurs principaux : le bacille, le rongeur et la puce, l'homme n'étant qu'un acteur accidentel.

Paludisme

40% de la population mondiale vit sous la menace du paludisme. Connue depuis l'Antiquité, la maladie, qu'on appelle aussi malaria, est provoquée par un parasite transmis à l'homme par la piqûre d'un moustique anophèle. **Chaque année, 1 à 3 millions de personnes en décèdent et 300 à 500 millions sont infectées**, selon l'Organisation Mondiale pour la Santé (OMS). L'Afrique paie le plus lourd tribut à la maladie : un enfant y meurt du paludisme toutes les 30 secondes et près de 90% des nouveaux cas d'infections y ont lieu. Il existe des moyens efficaces de lutte contre la maladie : médicaments antipaludiques, insecticides, moustiquaires... Mais, en l'absence de vaccin, les phénomènes de résistance aux médicaments et aux insecticides, de plus en plus nombreux, sont préoccupants. Avec 5000 à 7000 nouveaux cas de paludisme par an, la France est le pays d'Europe le plus touché par les cas dits « d'importation », note l'Institut de Veille Sanitaire. La plupart concernent des personnes revenant de pays à risque et n'ayant pas suivi le traitement préventif.

lien : http://www.rbm.who.int/cmc_upload/0/000/015/372/RBMInfosheet_1fr.htm

Grippe saisonnière

Tous les hivers, l'épidémie de grippe frappe de 2 à 4 millions de personnes en France. Banale, la grippe saisonnière est dangereuse pour les plus fragiles (plus de 65 ans, immunodéprimés), en raison de ses complications. C'est la deuxième cause de mortalité par maladie infectieuse en France, environ 5000 décès en France par an et plusieurs centaines de milliers dans le monde. Les virus responsables de la grippe, du genre influenza, sont très contagieux. Cette contagiosité et sa capacité à muter suscitent les craintes des spécialistes car de nouveaux virus de la grippe humaine pourraient apparaître et provoquer des pandémies grippales. La communauté scientifique internationale redoute aussi une combinaison entre le virus de la grippe aviaire H5N1 et celui de la grippe saisonnière. Ces nouveaux virus, s'en prenant à des organismes non immunisés, pourraient se révéler meurtriers et être à l'origine d'une pandémie. Il existe au moins un précédent, celui de la grippe espagnole, due à une mutation du virus, qui a provoqué entre 20 et 50 millions de morts en 1918-1919.

Source Cité des Sciences – exposition Epidemik

<http://www.cite-sciences.fr/cs/Satellite?c=Page&cid=1195217625511&pagename=Portail%2FEXPOS-temporaires%2FPortailLayout&pid=1195217394508>

Grippe aviaire

La grippe aviaire ou grippe du poulet mobilise experts, autorités sanitaires et gouvernements du monde entier. Cette épizootie (épidémie animale) est due au redoutable H5N1, un virus du genre Influenza A, qui décime les volailles. Repéré dès 1997 à Hongkong, puis réapparu en force en 2003, le virus a gagné toute l'Asie du Sud-Est. Il a touché dans une moindre mesure l'Afrique, le Moyen-Orient et même l'Europe. Plus H5N1 se répand, plus grands sont les risques d'une « humanisation » du virus, donc de pandémie par transmission directe d'homme à homme. La menace est prise au sérieux : en France comme dans d'autres pays, un plan de prévention et de lutte "Pandémie grippale" a été créé en 2005. A ce jour, selon les données fournies par l'Organisation mondiale de la santé , on compte près de 400 cas humains de grippe aviaire, ayant entraîné le décès de près de 250 personnes (*).

Source Cité des Sciences – exposition Epidemik

<http://www.cite-sciences.fr/cs/Satellite?c=Page&cid=1195217625511&pagename=Portail%2FEXPOS-temporaires%2FPortailLayout&pid=1195217394508>